

Dimanche 10 Juin.

Le passé.

L'arête Haut Alpine a été un projet longuement mûri. Il a fini par devenir réalité, c'est une aventure extraordinaire.

Nous avons traversé des lieux magiques, variés, contrastés, imprégnés de la sauvage personnalité de ce formidable département que sont les Hautes Alpes.

Nous avons rencontré des personnes captivantes lors de nos traversées, des individualités rares au cœur empli de générosité, d'élans et de passions ; nos équipes d'intendance, des skieurs solitaires, des bergers, gardiens de refuges, gardes de parcs naturels, sportifs experts en leurs domaines.

Nous avons goûté à des activités exceptionnelles, parfois inconnues, multiples et originales.

Nous avons vécu des émotions intenses, des moments de pur bonheur, des instants de partage insoupçonnés.

Pour toutes ses raisons, et bien d'autres encore, j'ai vécu des expériences uniques et enrichissantes, et l'Arête Haut Alpine a été jusque là une expérience, certes difficile, mais riche d'enseignements et de bonheurs.

Le présent.

Ce projet est d'une exigence élevée, au niveau physique, technique et mental, nous le savions, cela s'est confirmé. Aucun élément n'est dissociable de l'autre, chaque entité interfère intimement avec l'autre.

Aujourd'hui une évidence m'est apparue. Le désir, le mental, pour grimper sur des édifices aventureux, où nous découvrons chaque jour la nouvelle difficulté, qu'elle soit inférieure à nos craintes ou supérieure à nos espoirs, s'est émoussé. Ce terrain demande une motivation forte et une concentration de chaque instant. Le massif des Ecrins exige chaque jour, du premier au dernier pas, d'être en pleine possession physique, technique et mental de ses moyens. Le mental implore une pause à l'orée de ce massif, je fais donc la pause. Avant de forcer un passage où le cœur ne me guiderait pas, et où le manque d'envie pourrait coûter cher, même dans un terrain facile où chaque pas doit être mesuré, il faut avoir le courage de dire « halte », même si l'envie de maintenir la continuité personnelle de l'Arête est tentante.

Je m'écarte donc de la ligne sinueuse de l'Arête Haut Alpine après 52 jours de chemin.

Le futur.

L'Arête Haut Alpine, je l'ai voulue, construite, pensée, vécue, avec mes amis Dod et Frédo. Nous ne grimpons qu'à deux depuis plusieurs jours avec Dod ; un arrêt de l'un des membres de la cordée signifiait une interruption du projet. Ceci nous a mis dans une situation délicate, Dod et moi, pour des raisons différentes.

Par bonheur aujourd'hui nous savons tout deux, depuis quelques jours, que Mathieu souhaite s'encorder à Dod pour continuer le projet. C'est un immense soulagement.

Pour ma part, après quelques jours de récupération plus mentale que physique, je m'associerais aux équipes de portage et d'intendance pour continuer à faire avancer la flamme sur l'arête.

Rien n'exclut non plus que je revienne grimper sur les cimes d'ici la fin de l'Arête Haut Alpine. Il est trop tôt pour spéculer sur un lieu, une date. Là n'est finalement pas la clé ; à mon sens, la clé reste de mettre en œuvre ce projet dans sa continuité, puisque Dod en a les moyens, pour que la boucle soit bouclée dans l'esprit de l'Arête Haut Alpine.

Guillaume.